

Licence 3^e année 2025-2026

Département de philosophie de l'université Bourgogne Europe

Responsable de formation	Scolarité – secrétariat pédagogique
<p>Emeline DURAND Bureau 439 emeline.durand@ube.fr</p>	<p>Léon BORDE Bureau 136A ☎ 03.80.39.55.81 leon.borde@ube.fr</p>

Composante(s) de rattachement : UFR LETTRES ET PHILOSOPHIE

– Modalités d'accès à la formation

Accès de plein droit pour les étudiants ayant validé les 2 premières années de la licence Philosophie ou, le cas échéant, les étudiants ayant obtenu au minimum 23 ECTS pour chaque semestre la validation de l'UE1 ou l'UE2 (le statut Ajac doit faire l'objet d'une demande écrite dans un délai de 15 jours après la publication des résultats).

Accès par validation d'acquis ou équivalence de diplôme :

- en formation initiale : s'adresser à la scolarité organisatrice de la formation
- en formation continue : s'adresser au service de formation continue de l'université, le SEFCA (03.80.39.51.80)

– Inscription administrative et inscription pédagogique

En plus de [l'inscription administrative à l'université Bourgogne Europe](#), une inscription pédagogique (ou inscription aux examens) doit être effectuée auprès de la scolarité de la L3.

– Règles de validation et de capitalisation

COMPENSATION : Une compensation s'effectue au niveau de chaque semestre. La note semestrielle est calculée à partir de la moyenne des notes des unités d'enseignement du semestre affectées des coefficients. Le semestre est validé si la moyenne générale des notes des UE pondérées par les coefficients est supérieure ou égale à 10 sur 20.

CAPITALISATION : Chaque unité d'enseignement est affectée d'une valeur en crédits européens (ECTS). Une UE est validée et capitalisable, c'est-à-dire définitivement acquise lorsque l'étudiant a obtenu une moyenne pondérée supérieure ou égale à 10 sur 20 par compensation entre chaque matière de l'UE. Chaque UE validée permet à l'étudiant d'acquérir les crédits européens correspondants. Si les éléments (matières) constitutifs des UE non validées ont une valeur en crédits européen, ils sont

également capitalisables lorsque les notes obtenues à ces éléments sont supérieures ou égales à 10 sur 20.

N.B. : il en résulte qu'une personne qui n'a pas validé l'année en session 1 doit repasser en session 2 **toutes** les matières où elle est défaillante ou bien où elle a eu une note strictement inférieure à 10 dans les UE non validées (c'est-à-dire les UE ayant obtenu une note strictement inférieure à 10) des semestres non validés (c'est-à-dire les semestres dont la moyenne pondérée est strictement inférieure à 10). Une absence à l'une quelconque de ces épreuves de deuxième session entraîne la défaillance automatique à l'année (quelle que soit la note obtenue aux autres épreuves de session 2).

Pour les cours en CC + CT (contrôle continu et contrôle terminal) : L'étudiant ajourné ou absent au CC en première session passera à la session de rattrapage l'examen du CT et la note comptera pour le CC. Si l'étudiant doit passer en deuxième session l'examen CT et CC, la note de l'examen écrit sera reportée deux fois.

Mais attention, en cas de redoublement, si la matière n'est pas validée, les notes de CC ou CT supérieures ou égales à 10 ne sont pas conservées.

– **Assiduité**

3 absences injustifiées en TD entraînent une défaillance.

– **Statut étudiant salarié**

Les demandes de dispense d'assiduité aux TD sont à adresser exclusivement à la scolarité. Un imprimé remis à l'étudiant sera co-signé par l'enseignant et l'étudiant. Ce document sera adressé à la scolarité accompagné d'une copie du contrat de travail mentionnant les horaires de travail.

– **Compétences acquises à l'issue de la formation**

BC01 Usages digitaux et numériques : Utiliser les outils numériques de référence et les règles de sécurité informatique pour acquérir, traiter, produire et diffuser de l'information ainsi que pour collaborer en interne et en externe.

BC02 Expression et communication écrites et orales

- Se servir aisément des différents registres d'expression écrite et orale de la langue française.
- Communiquer par oral et par écrit, de façon claire et non-ambiguë, dans au moins une langue étrangère.

BC03 Analyse d'un questionnement en mobilisant des concepts disciplinaires

- Identifier dans un texte ou dans la démarche argumentative d'une discussion les éléments relevant de l'histoire des idées, des sciences et connaissances pour procéder à leur analyse en les contextualisant.
- Problématiser, conceptualiser et argumenter un sujet philosophique dans une langue aisée, claire et rigoureuse, qu'il s'agisse de présentations orales ou écrites.

BC04 Identification d'un questionnement au sein d'un champ disciplinaire

- Identifier les grandes périodes de la philosophie et décrire leur évolution.
- Mettre en relation les grands débats contemporains entre eux et avec l'histoire des idées pour les analyser.

BC05 Mise en oeuvre de méthodes et d'outils du champ disciplinaire

- Mobiliser les méthodes et outils de l'analyse critique des textes philosophiques, en français, en s'appuyant sur des éléments de connaissance des langues de l'Antiquité classique, et dans au moins une langue étrangère.
- Mobiliser des outils conceptuels et théoriques pour examiner les questions concrètes auxquelles sont confrontées les sociétés contemporaines.

BC06 Exploitation de données à des fins d'analyse

- Identifier, sélectionner et analyser avec esprit critique diverses ressources dans son domaine de spécialité pour documenter un sujet et synthétiser ces données en vue de leur exploitation.
- Analyser et synthétiser des données en vue de leur exploitation.
- Développer une argumentation avec esprit critique.

BC07 Positionnement vis à vis d'un champ professionnel

- Identifier et situer les champs professionnels potentiellement en relation avec les acquis de la mention ainsi que les parcours possibles pour y accéder.
- Caractériser et valoriser son identité, ses compétences et son projet professionnel en fonction d'un contexte.
- Identifier le processus de production, de diffusion et de valorisation des savoirs.

BC08 Action en responsabilité au sein d'une organisation professionnelle

- Situer son rôle et sa mission au sein d'une organisation pour s'adapter et prendre des initiatives.
- Respecter les principes d'éthique, de déontologie et de responsabilité environnementale.
- Travailler en équipe et en réseau ainsi qu'en autonomie et responsabilité au service d'un projet.
- Analyser ses actions en situation professionnelle, s'autoévaluer pour améliorer sa pratique.

Voir le descriptif complet des attendus, objectifs et débouchés de la formation sur <https://formations.u-bourgogne.fr/>

PREMIER SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 5)

UE 1.1 Philosophie générale [22h]

Évaluation session 1 : 40% de contrôle continu (une note minimum) et 60% de contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 3

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 7 : Positionnement vis-à-vis d'un champ professionnel

La morale de Descartes

Christian Dubois

Descartes était tout à fait réticent à écrire une « morale ». Il fournit d'abord une morale « par provision » dans le *Discours de la méthode*. Il fallut les objurgations de la princesse Élisabeth pour qu'il éclaircisse vraiment le sujet, dont il fit son dernier ouvrage, le traité intitulé *Les Passions de l'âme*. On partira d'abord du *Discours de la méthode*, on lira la correspondance avec Élisabeth, et on finira, sous le traitement de la question : liberté et passion, par aborder *Les Passions de l'âme*. Le cours vaut aussi pour une introduction aux morales « classiques ».

Bibliographie :

Lire les œuvres de Descartes qui seront étudiées en cours (*Discours de la méthode*, *Correspondance avec Élisabeth*, *Les Passions de l'âme*).

Voir également :

Pierre Guenancia, *Lire Descartes*, Paris, Gallimard, 2000.

Denis Kambouchner, *L'homme des passions. Commentaires sur Descartes*, Paris, Albin Michel, 1995.

UE 1.2 Métaphysique [22h]

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 3

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 6 : Exploitation de données à des fins d'analyse

Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?

Camille Guigon

La question de la source et du sens de ce qui est représenté un pan important de la métaphysique, dans le sens où elle fait intervenir plusieurs concepts majeurs, comme Dieu, la causalité, la réalité, la nécessité, l'existence et bien sûr, l'être et le non-être. « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? », question formulée par Leibniz dans ses *Principes de la nature*

et de la grâce fondés en raison en 1714, représente l'ambition métaphysique qui cherche à aller au-delà de la nature pour comprendre son fondement même. Surtout, elle souligne un problème majeur de l'ontologie : comment l'être peut-il exister alors que le néant est plus simple ? Quel est le sens et la nécessité de la réalité si elle est plus complexe que le rien ? Dans ce cours, nous verrons que ce problème apparaît très tôt en philosophie, bien avant sa formulation par Leibniz, et nous tenterons d'apporter une réponse à partir de l'Histoire de la philosophie, en nous intéressant par exemple aux questions suivantes : d'où vient l'être ? Quelle est la portée et la pertinence de l'argument de Dieu ? Pour que l'être soit, faut-il mettre fin au concept de néant ?

Bibliographie :

Parménide, *Sur la nature ou sur l'étant. La langue de l'être?*, trad. B. Cassin, Paris, Vrin, 1994.
 Platon, *Sophiste*, trad. N.-L. Cordero, Paris, GF Flammarion, 1993.
 Platon, *Timée*, trad. L. Brisson, Paris, GF Flammarion, 2002.
 Aristote, *Métaphysique*, trad. A. Jaulin et M.-P. Duminil, Paris, GF Flammarion, 2008.
 Thomas d'Aquin, *Somme contre les Gentils*, tome 1 « Dieu » et tome 2 « La Création », trad. C. Michon, Paris, GF Flammarion, 1999.
 Descartes, *Méditations métaphysiques*, éd. J.-M. Beyssade, M. Beyssade, Paris, GF Flammarion, 2011.
 Malebranche, *Entretiens sur la métaphysique*, Paris, Vrin, 2017.
 Leibniz, *Principes de la nature et de la grâce fondés en raison*, Paris, GF Flammarion, 1996.
 Leibniz, *Discours de métaphysique*, Paris, GF Flammarion, 1995.
 Husserl, *Méditations cartésiennes*, trad. G. Pfeiffer et E. Lévinas, Paris, Vrin, 1992.
 Heidegger, *Être et Temps*, trad. E. Martineau (trouvable uniquement sur http://t.m.p.free.fr/textes/Heidegger_etre_et_temps.pdf).
 Sartre, *L'Être et le Néant*, Paris, Gallimard, 1943.

Littérature secondaire :

Aubenque Pierre, *Le problème de l'être chez Aristote*, Paris, PUF, 1983.
 Bardout Jean-Christophe, *Malebranche et la métaphysique*, Paris, PUF, 1999.
 Brisson Luc, *Le Même et l'Autre dans la structure ontologique du Timée de Platon*, Sankt Augustin, Academia Verlag, 1998.
 Lavigne J.-Fr (dir.), *Les méditations cartésiennes de Husserl*, Paris, Vrin, 2008.
 Vasiliu Anca, *Démiurge du réel. Le langage de l'être selon le Sophiste de Platon*, Paris, PUF, 2024.
 Wolff Francis (dir.), *Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?*, Paris, PUF, 2007.
 Zarader Marlène, *Lire Être et Temps de Heidegger*, Paris, Vrin, 2012.

UE 2.1 Philosophie contemporaine [18h]

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit ou oral)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 3

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 4 : Identification d'un questionnement au sein d'un champ disciplinaire

Systeme et philosophie

Emeline Durand

Ce cours se propose d'introduire à l'œuvre des penseurs de l'idéalisme allemand (Kant, Fichte, Schelling, Hegel) à travers le concept, pour eux tous décisif, du système de la philosophie. Donner à l'ensemble de nos connaissances une forme systématique, à la fois tenue par l'unité d'une articulation intérieure et entièrement déployée dans les ramifications d'un savoir encyclopédique : telle est la tâche que Kant prescrit à la philosophie dans la *Critique de la raison pure*, sans la porter lui-même à son accomplissement dans ce qui n'est encore qu'une propédeutique critique à l'entreprise systématique. L'idéalisme allemand naîtra de ce que ses premiers lecteurs auront pris ce mot d'ordre au sérieux et se seront efforcés de faire de la philosophie une science, c'est-à-dire de penser dans la forme du système, ce qui engage à la fois la détermination du contenu du savoir philosophique et la réflexion sur la forme de l'exposition de ce savoir. Pourtant, loin de rester une forme figée où le savoir, en se totalisant, se fermerait aux apports nouveaux de l'expérience et de la singularité, le système de la raison invite la philosophie à méditer sa propre historicité, à se penser comme une tradition qui ne cesse de se reprendre, c'est-à-dire de se dépasser là même où elle s'achève

Après un examen de l'idée de système, nous lirons les textes dans lesquels Kant appelle de ses vœux la constitution de la philosophie en système, puis nous nous attacherons à décrire la mise en œuvre de ce projet dans les œuvres respectives de Hegel et de Schelling.

Bibliographie :

Emmanuel KANT, *Critique de la raison pure*, « Théorie transcendantale de la méthode » (privilégier la traduction sous la direction de F. Alquié chez Gallimard, collection « Folio Essais » ou « Bibliothèque de la Pléiade »).

Emmanuel KANT, *Les progrès de la métaphysique*, trad. A. Grandjean, Paris, Garnier Flammarion, 2013.

G.W.F. HEGEL, *Préface et Introduction de la Phénoménologie de l'esprit*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 1997.

G.W.F. Hegel, *Concept préliminaire de la philosophie*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 1994.

G.W.F. HEGEL, *Leçons sur l'histoire de la philosophie. Introduction, bibliographie, philosophie orientale*, trad. G. Marmasse, Paris, Vrin, 2004.

F.W.J. SCHELLING, *Exposition de mon système de la philosophie*, trad. E. Cattin, Paris, Vrin, 2000.

F.W.J. SCHELLING, *Œuvres métaphysiques (1805-1821)*, trad. J.-F. Courtine et E. Martineau, Paris, Gallimard, 1980.

F.W.J. SCHELLING, *Introduction à la philosophie*, trad. M.-C. Chaliol-Gillet et P. David, Paris, Vrin, 1996.

Franz ROSENZWEIG, *L'Étoile de la Rédemption*, trad. A. Derczanski et J.-L. Schlegel, Paris, Seuil, 2003, p. 19-45.

Martin HEIDEGGER, *Schelling. Le traité de 1809 sur l'essence de la liberté humaine*, trad. J.-F. Courtine, Paris, Gallimard, 1977, p. 35-111.

Bernard BOURGEOIS, *Hegel. Les actes de l'esprit*, Paris, Vrin, 2001.

Jean-François COURTINE, *Schelling entre temps et éternité. Histoire et préhistoire de la conscience*, Paris, Vrin, 2012.

UE 2.2 Philosophie antique & médiévale [22 h]

Évaluation session 1 : 40% de contrôle continu (une note minimum) et 60% de contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 3

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 5 : Mise en œuvre de méthodes et d'outils du champ disciplinaire

Le scepticisme antique de Pyrrhon à Sextus Empiricus

Jean-Marc Bryard

Mouvement 1 : aux racines du scepticisme, généalogie de la naissance du mouvement sceptique.

En suivant les témoignages de Diogène Laërce et de Sextus Empiricus, on pointera ce qui, dans la tradition antérieure à Pyrrhon, est susceptible de nous éclairer quant à l'émergence de la pensée sceptique, c'est-à-dire certes la manifestation d'une défiance à l'égard des pensées dogmatiques mais tout aussi bien, en amont, les décisions philosophiques à l'égard des relations de la pensée à la réalité. On verra ce qui soutient et détermine la critique du caractère absolu des valeurs et les conséquences que l'on doit en tirer en termes de connaissance et de conduite de l'action. Face à ces axes majeurs pour la philosophie, il faudra également rendre compte de l'existence de différentes options à l'intérieur même du scepticisme, ce qui nous conduira au deuxième mouvement du cours.

Mouvement 2 : les grandes figures du scepticisme et les éléments fondamentaux de leur pensée : Pyrrhon, Enésidème, Agrippa, Sextus Empiricus.

On verra ici ce qui caractérise ce que l'on pourrait appeler le scepticisme des origines avec Pyrrhon et la manière dont il va se trouver infléchi et complété sur certaines orientations par les successeurs du fondateur ; mais il faudra aussi analyser la manière dont certains mouvements s'imprègnent du scepticisme tout en restant distinct de lui, à l'exemple des penseurs de la Nouvelle Académie, en particulier Arcésilas et Carnéade (nous nous arrêterons à cette occasion sur la question d'une lecture sceptique de Platon puisqu'elle est souvent retenue à ce moment-là, c'est-à-dire durant la période hellénistique).

Mouvement 3 : les axes majeurs de la pensée sceptique.

Nous serons amenés à examiner plus précisément comment le scepticisme constitue une contestation des théories de la connaissance telles qu'elles se

développent dans les écoles dites « dogmatiques », spécifiquement l'épicurisme et le stoïcisme. Pourquoi et comment s'agit-il de critiquer les théories de la connaissance en présence et ce qui en fait la première marque, c'est-à-dire la question des critères de la vérité. Qu'en déduire des liens éventuels du scepticisme avec l'empirisme, quel type de connaissance s'agit-il alors d'élaborer dans la conception sceptique.

Au-delà des éléments qui concernent le domaine de la connaissance et compte tenu de la remise en question du caractère absolu des valeurs, quelles orientations pratiques le scepticisme est-il susceptible de défendre et dans quelle mesure les critiques qui insistent sur les conséquences morales désastreuses de la doctrine de Pyrrhon sont-elles recevables.

Au terme de ce parcours, on examinera en conclusion comment certains arguments sceptiques ont pu être réutilisés voire récupérés par d'autres mouvements philosophiques mais aussi et plus particulièrement, par certains penseurs importants du christianisme primitif pour défendre la vérité et le mode de vie chrétiens contre les options de la philosophie « païenne ».

Éléments bibliographiques, indications de lecture

Les lectures suivantes peuvent constituer une bonne préparation :

- Diogène Laërce, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, livre IX. Nous conseillons l'édition Le livre de Poche, coll. « La pochothèque », traduction française sous la direction de Marie-Odile Goulet-Cazé, 1999. La deuxième moitié du livre IX est consacrée aux sceptiques, l'introduction, la traduction et les notes sont de Jacques Brunschwig, nous conseillons vivement la lecture de cette introduction.
- Jean-Paul Dumont, *Les sceptiques grecs* (textes choisis et traduits par), PUF, 1^{ère} éd., 1966. L'ouvrage va bien au-delà d'une anthologie de textes, il s'appuie sur des extraits pour présenter le scepticisme dans ses orientations (en particulier par un agencement intéressant des textes de Sextus Empiricus).
- Léon Robin, *Pyrrhon et le scepticisme grec*, PUF, « Les grands philosophes », 1944.

Concernant Sextus Empiricus, plusieurs éditions existent de ses œuvres (puisqu'elles nous sont parvenues dans un état satisfaisant) : *Hypotyposes pyrrhoniennes* ou *Esquisses pyrrhoniennes* et *Contre les Professeurs*. Il faudrait commencer, même si la lecture peut paraître parfois fastidieuse à ceux qui ne sont pas familiarisés à l'écriture de Sextus, par les *Esquisses pyrrhoniennes*. Nous conseillons ici vivement l'édition bilingue aux Editions du Seuil, coll. « Points. Essais » dont l'introduction, la traduction et les commentaires sont de Pierre Pellegrin qui nous offre ici un travail remarquablement éclairant dont nous ne pouvons que conseiller la lecture. Pour le traité *Contre les professeurs* (*Adversus mathematicos*), nous conseillons prioritairement la lecture des livres VII et VIII (regroupés sous le titre *Contre les logiciens*) consacrés aux questions de connaissance et qui permettent, pour ceux que cela intéresse, d'entrer dans la technicité des débats. Le texte est publié dans les éditions Les Belles Lettres, coll. « La roue à livres », introduction, traduction, commentaires par René Lefebvre, 2019.

Enfin, on consultera avec profit A. A. Long et D. Sedley, *Les philosophes hellénistiques* (traduction française de Jacques Brunschwig et Pierre Pellegrin, éd. GF Flammarion, vol. 1, 2001).

On peut consulter également quelques autres sources solides et utiles comme *l'Histoire de la philosophie* d'Emile Bréhier (livre second, chap. IV en particulier) ou le *Dictionnaire des philosophes antiques*, outil très précieux, articles Pyrrhon, Enésidème, Agrippa, Sextus Empiricus (sous la direction de Richard Goulet, CNRS Editions ; les volumes sont accessibles en accès libre à la BU).

Nous donnerons, dès les premières séances du cours, d'autres indications bibliographiques supplémentaires.

UE 3.1 Méthodologie de l'explication de texte [18h]

Évaluation session 1 : Contrôle continu (deux notes minimum)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2

Crédits ECTS : 2

Bloc de compétences 3: Analyse d'un questionnement en mobilisant des concepts disciplinaires

(Cours mutualisé avec la préparation aux concours)

Camille Guigon

UE 3.2 Méthodologie de la dissertation [22h]

Évaluation session 1 : Contrôle continu (deux notes minimum)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2

Crédits ECTS : 2

Bloc de compétences 3: Analyse d'un questionnement en mobilisant des concepts disciplinaires

(Cours mutualisé avec la préparation aux concours)

Margaux Dubar

UE 3.3 Langue (anglais, allemand ou espagnol) [12h]

Évaluation session 1 : *selon langue choisie*

Évaluation session 2 : *selon langue choisie*

Coefficient : 1

Crédits ECTS : 2

Bloc de compétences 2 : Expression et communication écrites et orales

UE 4.1 Philosophie morale [22h]

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit ou oral)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 3

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 6 : Exploitation de données à des fins d'analyse

L'actualité de la morale kantienne

Jean-Philippe Pierron

Profitant de l'occasion du tricentenaire de la naissance d'Immanuel Kant et des publications récentes qui accompagnent cet anniversaire, ce cours de philosophie présentera le cadre général de la philosophie morale du penseur. Il prendra pour compagnons de lecture *Les Fondements de la métaphysique des mœurs* et la *Critique de la raison pratique* accessibles en éditions de poche. En contrepoint, il profitera des parutions des livres et des récentes traductions des opuscules *Sur l'échec de tout essai philosophique en matière de théodicée* suivi de *Sur un prétendu droit de mentir par humanité* par Antoine Grandjean (PUF 2024) et de Christophe Bouriau *Kant écologiste* pour questionner comment la proposition d'une éthique philosophique placée sous l'idée de loi morale par Kant éclaire des enjeux contemporains.

UE 4.2 Philosophie politique [22h]

Évaluation session 1 : 40% de contrôle continu (une note minimum) et 60% de contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 3

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 1 : Usages digitaux et numériques

Communiqué prochainement

Enseignant : à venir

UE 5.1 Philosophie et sciences humaines [18h]

Évaluation session 1 : 40% de contrôle continu (une note minimum) et 60% de contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2

Crédits ECTS : 2

Bloc de compétences 8 : Action en responsabilité au sein d'une organisation professionnelle

Épistémologie de l'enquête

Lucie Fabry

Ce cours sera centré sur la notion d'enquête, conçue comme le mode de production de connaissance privilégié des sciences humaines et sociales. Voici un aperçu des questions qui guideront notre réflexion : en quoi l'enquête en sciences sociales diffère-t-elle d'autres manières d'interroger le réel, comme l'expérimentation ? Quelle montée en généralité peut-on ou ne peut-on pas se permettre à partir d'une enquête qui porte sur une configuration empirique singulière ? Doit-on, d'un point de vue épistémologique, faire une distinction forte entre les enquêtes dites qualitatives et les enquêtes dites quantitatives ? Quelle part met-on de soi-même quand on enquête, et comment peut-on en analyser les effets sur notre activité de production de connaissance ?

Bibliographie :

- BEAUD Stéphane et Florence WEBER, *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques*, Paris, Éd. la Découverte, coll. « Guides Repères », 1997.
- BOURDIEU Pierre, Jean-Claude CHAMBOREDON et Jean-Claude PASSERON, *Le métier de sociologue : préalables épistémologiques*, Paul Pasquali (éd.), Paris, Éditions EHESS, coll. « EHESS poche », n° 1, 2021.
- CRESSWELL Robert et Maurice GODELIER (dir.), *Outils d'enquête et d'analyse anthropologiques*, Paris, Maspero, 1976.
- CEFALI Daniel (éd.), *L'enquête de terrain*, Paris, Éd. la Découverte MAUSS, coll. « Recherches », 2003.

- FASSIN Didier et Alban Bensa (dir.), *Les politiques de l'enquête : épreuves ethnographiques*, Paris, la Découverte, coll. « Recherches », 2008.
- MONJARET Anne et Catherine PUGEAULT (dir.), *Le sexe de l'enquête : approches sociologiques et anthropologiques*, Lyon, ENS éditions, coll. « Sociétés, espaces, temps », 2014.
- OLIVIER DE SARDAN Jean-Pierre, *La rigueur du qualitatif : les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Louvain-La-Neuve, Academia-Bruylant, coll. « Anthropologie prospective », n° 3, 2008.
- PASSERON Jean-Claude, *Le raisonnement sociologique : un espace non poppérien de l'argumentation*, Paris, A. Michel, coll. « Bibliothèque de l'évolution de l'humanité », n° 50, 2006.

UE 5.2 Anglais philosophique [18h]

Évaluation session 1 : contrôle continu (deux notes minimum)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2

Crédits ECTS : 2

Bloc de compétences 2 : Expression et communication écrites et orales

Epistemic injustice

Lucie Fabry

Ce cours est centré sur l'étude de l'ouvrage *Epistemic injustice: Power & the Ethics of Knowledge* de Miranda Fricker, publié en 2007. Philosophe britannique née en 1966, actuellement professeure à l'université de New York, Miranda Fricker a créé des points de jonction originaux entre l'éthique, la philosophie politique et la théorie de la connaissance. Dans son ouvrage le plus célèbre, elle étudie les injustices qui nous sont faites ou que nous causons aux autres *en tant que sujets connaissants*. Nous étudierons les distinctions qu'elle effectue entre différents types d'injustices épistémiques : les injustices herméneutiques, qui limitent la capacité d'un sujet à donner sens à sa propre expérience, et les injustices testimoniales, qui limitent le crédit accordé aux propos tenus par ce sujet, autrement dit, la capacité de ses connaissances à être reconnues comme telles par d'autres.

Ce cours d'anglais philosophique vise à ce que les étudiants et étudiantes s'habituent à utiliser l'anglais comme langue de travail. Certaines séances seront effectuées en anglais, d'autres se proposeront d'élaborer ensemble une traduction de certains passages de l'œuvre de Miranda Fricker.

BIBLIOGRAPHIE

Le cours sera centré sur la lecture de FRICKER Miranda, *Epistemic injustice: power and the ethics of knowing*, Oxford, University Press, 2007.

Miranda Fricker donne elle-même un accès gratuit à un certain nombre de ses publications sur son site : <https://www.mirandafriicker.com/> Parmi celles-ci, on pourra lire en particulier

- ‘[Evolving Concepts of Epistemic Injustice](#)’, *Routledge Handbook of Epistemic Injustice*, eds. Ian James Kidd, José Medina, & Gaile Pohlhaus Jr. (2017)
- ‘[Epistemic Injustice, Ignorance, and Trans Experiences](#)’, co-authored with Katharine Jenkins, *Routledge Companion to Feminist Philosophy*, eds. Garry, Khader, & Stone (2017)
- ‘[Epistemic Injustice and the Preservation of Ignorance](#)’, *The Epistemic Dimensions of Ignorance* eds. M. Blaauw & R. Peels (Cambridge University Press, 2016)
- ‘[Fault and No-fault Responsibility for Implicit Prejudice—A Space for Epistemic Agent-regret](#)’, in Brady & Fricker (eds.), *The Epistemic Life of Groups: Essays in the Epistemology of Collectives* (Oxford University Press, 2016)
- ‘[Epistemic Contribution as a Central Human Capability](#)’, in *The Equal Society: Essays on Equality in Theory and Practice* ed. George Hull (Lexington Books 2015)
- ‘[Epistemic Justice as a Condition of Political Freedom](#)’, *Synthese* Vol. 190, Issue 7 (2013) p. 1317-1332

UE 5.3 Linguistique générale [12h]

Évaluation session 1 : Contrôle terminal écrit

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 1

Crédits ECTS : 2

Histoire des théories linguistiques

Luca Nobile (département de sciences du langage)

OU BIEN valider l’UE 5 par un stage et un rapport de stage

La validation de l’UE5 par un stage est possible aux conditions suivantes :

1. Vous avez effectué un stage d’au moins 70 h et fait montre d’un engagement réel dans l’activité proposée, attesté par le tuteur ou la tutrice de stage ;
2. Vous avez remis au responsable d’année, quinze jours au moins avant la fin du semestre, un rapport de stage qui fait l’objet d’une note sur 20.

Attention : tant que vous n’avez pas signé votre convention de stage, il est fortement recommandé de suivre les cours de l’UE5 : si jamais vous ne parveniez pas à trouver un stage, vous auriez à valider ces cours pour obtenir votre semestre.

Les consignes pour la rédaction du rapport de stage se trouvent [sur la page web du département de philosophie](#).

UE 6 (optionnelle) : UE de préprofessionnalisation ou UE Engagement

Pour avoir plus de renseignement sur l'UE de préprofessionnalisation (dans l'optique de la préparation aux concours de l'enseignement, CRPE ou CAPES), contacter la scolarité.

Voir le descriptif de l'UE Engagement sur <https://ub-link.u-bourgogne.fr>

SEMESTRE 2 (LICENCE SEMESTRE 6)

UE 1.1 Philosophie générale [22h]

Évaluation session 1 : 40% contrôle continu (une note minimum), 60% contrôle terminal (écrit ou oral)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 3

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 2 : Expression et communication écrites et orales

Communiqué prochainement

Enseignant : à venir

UE 1.2 Théorie de la connaissance [22h]

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 3

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 7 : Positionnement vis-à-vis d'un champ professionnel

« Life is strange » : le problème de la vie comme objet de connaissance

Camille Guigon

Du fait des progrès de la médecine et la biologie, nous pouvons avoir l'impression que la vie est l'un des phénomènes naturels les plus connus et maîtrisés. Cependant, tous les débats éthiques qui émergent autour du contrôle de la vie (avortement, acharnement thérapeutique, euthanasie, clonage, expérimentation animale, ingénierie génétique) tendent à montrer qu'elle est beaucoup plus difficile à définir et à cerner qu'il n'y paraît. Par exemple, à partir de quel moment peut-on considérer qu'un amas de cellules constitue un être vivant ? La mort se produit-elle lors de l'arrêt cardiaque, ou lors de l'arrêt des fonctions cérébrales, l'un n'impliquant pas toujours l'autre ?

La réalité est que la vie est un objet particulièrement difficile à comprendre, notamment d'un point de vue scientifique, c'est-à-dire objectif et universel. Dans ce cours, nous allons nous pencher sur la façon dont l'épistémologie a tenté de comprendre le phénomène de la vie et les limites que ce dernier lui oppose. Notre but sera d'étudier la façon dont l'objet vie a été soumis à différents modèles épistémologiques (platonicien, aristotélicien, cartésien, bergsonien, etc.) et les problèmes que cela a soulevé. Nous tenterons enfin d'analyser ce qui fait la spécificité de la vie et la raison pour laquelle elle reste un objet de connaissance absolument unique.

Bibliographie : les ouvrages en gras sont à lire en priorité.

Platon, *Phédon*, trad. M. Dixsaut, Paris, GF Flammarion, 1993.

Platon, *Timée*, trad. L. Brisson, Paris, GF Flammarion, 2002.

Platon, *Phèdre*, trad. L. Brisson, Paris, GF Flammarion, 2008.

Aristote, *De l'âme*, trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 1995.

Aristote, *Parties des animaux*, trad. P. Pellegrin, Paris, GF Flammarion, 2011.

Descartes René, *Méditations métaphysiques*, éd. J.-M. Beyssade, M. Beyssade, Paris, GF Flammarion, 2011.

Bergson Henri, *L'évolution créatrice*, Paris, PUF, 2013.

Canguilhem Georges, *La connaissance de la vie*, Paris, Vrin, 2003.

UE 2.1 Philosophie contemporaine [18h]

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 3

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 5 : Mise en œuvre de méthodes et d'outils du champ disciplinaire

Qu'est-ce que la théorie critique ?

Zoe Mauel

L'objectif de ce cours est de donner un premier aperçu de la pensée des théoriciens critiques. Nous aborderons tout d'abord la naissance de ce courant dans le contexte de la crise du mouvement international socialiste et du totalitarisme du xx^e siècle ainsi que ses racines chez Kant, Hegel, Marx et Freud. Ensuite, ce cours s'organisera autour de deux axes : premièrement, on étudiera le programme de recherche commun marqué par l'interdisciplinarité (philosophie, sociologie, psychologie) et par la critique du système et se concrétisant par exemple dans la première enquête commune sur l'autorité de 1936 (*Études sur l'autorité et la famille*) ; deuxièmement, on s'intéressera aux trajectoires individuelles de quelques figures marquantes et aux spécificités de leur pensée (notamment Horkheimer, Adorno et Benjamin). Enfin, on s'intéressera également à la question de savoir ce qui subsiste de cette pensée aujourd'hui, étant donné que nous nous trouvons dans une autre situation sociale. Pour cela, les héritiers de la théorie critique seront étudiés, notamment Jürgen Habermas et Axel Honneth.

Lectures recommandées :

- Theodor W. Adorno, *L'Actualité de la philosophie et autres essais*, traduit par Jacques-Olivier Bégot, Paris, Editions de la Rue d'Ulm, 2018.
- Theodor W. Adorno, *Minima Moralia. Réflexions sur la vie mutilée*, traduit par Éliane Kaufholz et Jean-René Ladmiraal, Paris, Payot, 2016.
- Walter Benjamin, *Philosophie du langage*, traduit par Frédéric Joly, Paris, Payot, 2020.
- Sigmund Freud, *Le malaise dans la culture*, traduit par Dorian Astor, Paris, Flammarion, 2017.

- Jürgen Habermas, *Théorie de l'agir communicationnel*. Tome 1 : *Rationalité de l'agir et rationalisation de la société*, traduit par Jean-Marc Ferry, Paris, Fayard, 1987. (lire le chapitre sur la critique de la raison instrumentale)
- Axel Honneth, *La réification. Petit traité de théorie critique*, traduit par Stéphane Haber, Paris, Gallimard, 2007.
- Max Horkheimer, Theodor W. Adorno, *La dialectique de la raison : fragments philosophiques*, traduit par Eliane Kaufholz-Messmer, Paris, Gallimard, 1974.
- Max Horkheimer, *Théorie traditionnelle et théorie critique*, traduit par Claude Maillard et Sibylle Muller, Paris, Gallimard, 1996.
- Karl Marx, *Le Capital*, Livre premier, traduction sous la responsabilité de Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Éditions sociales, 1983 (lire le chapitre sur le caractère fétiche de la marchandise).

UE 2.2 Philosophie moderne [22h]

Évaluation session 1 : 40% contrôle continu (une note minimum), 60% contrôle terminal écrit

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 3

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 4 : Identification d'un questionnement au sein d'un champ disciplinaire

Les anthropologies philosophiques de la modernité : contexte et actualité

Margaux Dubar

Ce cours met à l'honneur l'attachement des modernes à produire une connaissance de l'homme, donc une anthropologie, non pas seulement du point de vue métaphysique ou théologique, mais également comme créature incarnée et sociale. Ou pour reprendre le langage de l'époque, « en philosophes », c'est-à-dire « à hauteur d'homme ». Nous tirerons un fil problématique : celui de la condition humaine, une catégorie empirique qui, pour se prêter à la mise en situation des hommes du commun dans la réalité de leur temps et les aléas de la vie, récuse l'essentialisme d'une « nature », mais ne renonce pas tout à fait à une destination. Ces multiples déterminations me semblent plus que pertinentes pour poser, avec le recul de l'histoire des idées, la question de nos conditions d'appartenance et d'existence qui occupent aujourd'hui la sphère intellectuelle, par exemple en matière d'écologie, de genre, d'inclusivité, etc. La séquence suit un parcours historique de Montaigne à Rousseau, mais procède aussi d'un fonctionnement à double détente : chaque séquence est centrée sur l'étude d'un auteur, abordé via une problématique anthropologique qui caractérise son œuvre, d'une part, et, d'autre part, ressaisi à travers des recherches proposant un dialogue contemporain ou une piste d'actualisation. Un livret sera mis à disposition des étudiant-e-s au début du semestre, leur permettant de préparer les lectures d'une séance sur l'autre.

Quelques références bibliographiques :

ANTOINE-MAHUT Delphine, BOULAD-AYOUB Josiane et TORERO-IBAD Alexandra (dir.), *Les Arts de lire des philosophes modernes*, Laval, Presses de l'Université Laval, Mercure du Nord, 2015.

CITTON Yves, *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires ?*, Paris, Amsterdam, 2017.

TOTO Francesco, SIMONETTA Laetitia, BOTTINI Georgio (dir.), *Entre nature et histoire. Mœurs et coutumes dans la philosophie moderne*, Paris, Classique Garnier, Constitution de la modernité, 2017.

UE 3.1 Méthodologie de l'explication de texte [18h]

Évaluation session 1 : contrôle continu (deux notes minimum)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2

Crédits ECTS : 2

Bloc de compétences 3: Analyse d'un questionnement en mobilisant des concepts disciplinaires

(Cours mutualisé avec la préparation aux concours)

Camille Guigon

UE 3.2 Méthodologie de la dissertation [22h]

Évaluation session 1 : Contrôle continu

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2

Crédits ECTS : 2

Bloc de compétences 3: Analyse d'un questionnement en mobilisant des concepts disciplinaires

(Cours mutualisé avec la préparation aux concours)

Emeline Durand

UE 3.3 Langue (anglais, allemand ou espagnol) [12h]

Évaluation session 1 : *selon langue choisie*

Évaluation session 2 : *selon langue choisie*

Coefficient : 1

Crédits ECTS : 2

Bloc de compétences 2 : Expression et communication écrites et orales

UE 4.1 Philosophie des sciences [22h]

Évaluation session 1 : 40% contrôle continu (une note minimum), 60% contrôle terminal écrit

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 3

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 6 : Exploitation de données à des fins d'analyse

De quelle objectivité sommes-nous capables ?

Barthélémy Durrive

« Il suffit que nous parlions d'un objet pour nous croire objectifs » commence Bachelard aux premières lignes de sa *Psychanalyse du feu* (1938). Dans l'opinion courante, en effet, l'objectivité paraît aussi facile à atteindre qu'à définir : lorsque l'on demande à quelqu'un de « *rester objectif* », par exemple, on attend de lui qu'il fasse « *simplement* » l'effort de « *s'en tenir aux faits* ». Pourtant : quelle impartialité, quelle universalité, quelle apodicticité notre jugement reçoit-il du simple fait de « *s'en tenir aux faits* » ? L'idéal d'objectivité — entendue comme l'indépendance absolue du contenu d'une représentation par rapport aux caractéristiques particulières du sujet qui la produit et/ou la mobilise — peut-il s'atteindre à si peu de frais ? La simple décision de « *faire la part des choses* » entre les faits « *bruts* » et notre interprétation de ces faits suffit-elle vraiment à garantir notre jugement contre toute forme de biais, de particularisme, de relativité à un point de vue ?

En étudiant le cas paradigmatique des sciences physiques, l'objectif de ce cours sera de comprendre en quoi la démarche scientifique représente l'effort le plus intransigeant (et le plus abouti) pour construire une représentation véritablement *objective* du réel. À travers la confrontation entre un certain nombre de philosophes et/ou épistémologues (Leibniz, Kant, Poincaré, Duhem, Bachelard, Piaget, Kuhn), nous discuterons à la fois la finalité (« *Pourquoi vouloir une représentation objective de la réalité ?* »), les moyens (« *Comment atteindre une représentation objective de la réalité ?* ») et les usages (« *Que faire d'une représentation objective de la réalité ?* ») de l'objectivité pour les êtres humains.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- Gaston BACHELARD, *Le nouvel esprit scientifique* (1934), chap. 5 (« Déterminisme et indéterminisme : la notion d'objet »), Paris, P.U.F., 1968, pp. 99–134, [consultable en ligne](#)

- Pierre DUHEM, *La théorie physique : son objet, sa structure* (1906), I^e partie (« L'objet de la théorie physique »), chap. 2 et 4, Paris, Chevalier & Rivière, 1906, pp. 23–44 et pp. 83–169, [consultable en ligne](#)
- Ian HACKING, « La science de la science chez Pierre Bourdieu » (2003), in Jacques BOUVERESSE et Daniel ROCHE (dir.), *La liberté par la connaissance. Pierre Bourdieu (1930-2002)*, Paris, Odile Jacob, 2004, pp. 147–162, [consultable en ligne](#)
- Emmanuel KANT, *Critique de la raison pure* (1781), « Préface à la seconde édition », Paris, Germer-Baillière, 1869, vol. 1, pp. 17–44, [consultable en ligne](#)
- Thomas KUHN, *La structure des révolutions scientifiques* (1962), « Postface (1969) », Paris, Flammarion, 1983, pp. 237–284, [consultable en ligne](#)
- Friedrich NIETZSCHE, *Vérité et mensonge au sens extra-moral* (1873), section I, Paris, Actes Sud, 1999.
- Jean PIAGET, *Six études de psychologie* (1964), I^e partie (« Le développement mental de l'enfant »), Genève, Denoël, 1964, pp. 11–88, [consultable en ligne](#)
- Henri POINCARÉ, *La science et l'hypothèse* (1902), partie IV, chapitre 9 (« Les hypothèses en physique »), Paris, Flammarion, 1917, pp. 167–188, [consultable en ligne](#)

UE 4.2 Pensées critiques [18h]

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit ou oral)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 3

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 8 : Action en responsabilité au sein d'une organisation professionnelle

Pensées critiques

Laure Aussedat

L'époque moderne est marquée, dans l'histoire de la philosophie, par l'exigence d'exercer une pensée critique. Critiquer, du grec *krinein*, c'est passer au crible de la raison tout ce qui s'offre à nous pour discerner le vrai du faux, le légitime de l'illégitime. Ainsi Descartes fait-il usage de la raison comme instrument d'un doute constructif, et Kant (avec les philosophes des Lumières) nous invite à la méfiance vis-à-vis de tout ce que nous ne pouvons pas penser par nous-même. Pourtant, au XIX^e apparaissent les œuvres de ceux que Ricoeur qualifiera de « maîtres du soupçon ». Faut-il y voir l'accomplissement d'une approche critique qui n'avait pas été menée à son terme, ou l'apparition d'une approche critique différente par sa radicalité ? Nietzsche, Marx et Freud – tous les trois désignés par Ricoeur – ont en commun de mettre en question ce qui jusque-là guidait l'entreprise critique : la conscience, assimilée trop vite à une conscience rationnelle, transparente à elle-même et porteuse d'évidences. La pensée véritablement critique, désormais, doit interroger la structure même de cette

conscience qui n'est plus un donné mais un construit, et qui, de ce fait, est façonnée par sa situation sociale et historique.

À travers ce cours, nous chercherons à analyser les modalités de la pensée critique propre aux philosophes du soupçon, en les situant par rapport aux démarches critiques qui les précèdent : en quoi consiste leur geste philosophique ? Quels outils mobilisent-ils pour mettre au jour les illusions et les rapports de forces qui structurent notre activité de penser ? Il s'agira aussi d'évaluer la portée de cette posture, et d'interroger ses présupposés, ses risques et ses limites potentielles. Nous étudierons enfin quelques prolongements contemporains de cette tradition, en insistant sur la portée pratique et constructive que peut engendrer une pensée radicalement critique.

Indications bibliographiques :

DESCARTES, *Discours de la méthode*, parties I à IV

KANT, *Qu'est-ce que les Lumières*, Paris, GF Flammarion, 2020

MARX, *Critique de l'économie politique*, Préface [version en ligne :

https://fr.wikisource.org/wiki/Contribution_%C3%A0_la_critique_de_l%E2%80%99%C3%A9conomie_politique/Pr%C3%A9face]

Le Capital, livre I, chapitres 1 à 4, Paris, Gallimard, 2008

NIETZSCHE, *La généalogie de la morale*, Paris, Gallimard, 1971

FREUD, *L'avenir d'une illusion*, Paris, GF Flammarion, 2019

BOURDIEU, *Science de la science et réflexivité*, Paris, Raisons d'agir, 2001

WOTLING, *La philosophie de l'esprit libre*, Flammarion, 2008

UE 5.1 Esthétique [18h]

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2

Crédits ECTS : 2

Bloc de compétences 1 : Usages digitaux et numériques

Jusqu'où le vertige du sublime nous transporte et nous abîme-t-il ?

Valentin Debatisse

D'où vient que nos randonnées sur quelques cimes ou la contemplation d'une mer démontée soient sublimes ? Peut-on aussi le dire d'une personne, d'une expérience, d'un événement et si oui en quel sens faut-il l'entendre ? Pis, s'il est ordinaire, ne finit-il pas par être désublimé au point d'en perdre de sa superbe ? Si l'esthétique est historiquement le questionnement sur la sensibilité et sur les critères du beau, il n'en demeure pas moins qu'assez vite, le sublime, son enthousiasme et ses extases ont été placés au-dessus du beau. Si le sublime est défini comme ce que nous éprouvons face à quelque chose qui nous dépasse, il semble donc conduire l'homme vers un dehors, un au-delà irréprésentable, inconcevable, et l'engager dans une quête d'absolu. Mais pourquoi sommes-nous en quête de sublime ? Qu'a le sublime de si séduisant qu'il nous semble impossible de pouvoir y résister ? Et que peut bien avoir de sublime le vertige d'une expérience esthétique (ou même existentielle) qui menace à tout instant de nous abîmer voire de nous perdre ?

C'est donc cette catégorie esthétique tout à la fois classique et fondamentale dans l'esthétique contemporaine que nous serons amenés à creuser pour en retirer ce qu'elle recèle de plus beau ou, ce qui reviendra peut-être au même, ce qu'elle a de plus terrible tant il semble que penser le sublime suppose toujours de penser au bord du gouffre.

Bibliographie indicative

a) Bibliographie primaire

BURKE, *Recherche philosophique sur l'origine de nos idées de sublime et de beau* (1757), Paris, Vrin, 2009.

DELEUZE, Gilles, *Cinéma 2. L'image-temps* (1985), Paris, Editions de Minuit, 1985.

KANT, Emmanuel, *Critique de la faculté de juger* (1790), Paris, Vrin, 2000.

LONGIN, *Du sublime*, Paris, éditions Rivages, 1993.

b) Bibliographie secondaire

FLECHEUX, C., FRANGNE, P.H., LAROQUE, D., *Le Sublime. Poétique, esthétique et philosophie* (2018), Rennes, PUR, coll. « Aesthetica ».

SCALCO, Diego, *Le sublime comme forme critique* (2017), Paris, L'Harmattan.

UE 5.2 Éthique environnementale [18h]

Évaluation session 1 : 40% contrôle continu (une note minimum), 60% contrôle terminal écrit

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2

Crédits ECTS : 2

Bloc de compétences 8 : Action en responsabilité au sein d'une organisation professionnelle

Introduction à la philosophie de l'environnement

Jean-Philippe Pierron

Dire *Terre, écoumène, cosmos, milieu, environnement* pour dire *nature*, est-ce synonyme ? Il y a là des catégories de l'entendement écologique que ce cours se propose d'explorer. Il constituera une introduction aux enjeux épistémologiques, éthiques et ontologiques soulevés par les questions relatives à la crise environnementale.

La première partie du cours abordera le débat autour du concept de nature. Nous examinerons ensuite les principales approches éthiques anthropocentrées, écocentrées ou biocentrées et discuterons les liens entre l'éthique animale, l'écologie profonde et l'éthique de l'environnement.

On y rencontrera la pensée des philosophes Arne Naëss et l'écologie profonde ; Aldo Leopold et Baird Callicott avec la communauté biotique ; Hans Jonas et la responsabilité envers les générations futures et d'autres courants de pensée liés à la crise environnementale dont la philosophie japonaise autour du concept de « milieu » (Watsuji Tetsurō).

UE 5.3 Histoire des théories linguistiques [12h]

Évaluation session 1 : Contrôle terminal

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 1

Crédits ECTS : 2

Histoire des théories linguistiques

Sergueï Tchougounnikov (département de sciences du langage)

OU BIEN valider l'UE 5 par un stage et un rapport de stage

La validation de l'UE5 par un stage est possible aux conditions suivantes :

1. Vous avez effectué un stage d'au moins 70 h et fait montre d'un engagement réel dans l'activité proposée, attesté par le tuteur ou la tutrice de stage ;
2. Vous avez remis au responsable d'année, quinze jours au moins avant la fin du semestre, un rapport de stage qui fait l'objet d'une note sur 20.

Attention : tant que vous n'avez pas signé votre convention de stage, il est fortement recommandé de suivre les cours de l'UE5 : si jamais vous ne parveniez pas à trouver un stage, vous auriez à valider ces cours pour obtenir votre semestre.

Les consignes pour la rédaction du rapport de stage se trouvent [sur la page web du département de philosophie](#).

UE 6 (optionnelle) : UE de préprofessionnalisation ou UE Engagement

Pour avoir plus de renseignement sur l'UE de préprofessionnalisation (dans l'optique de la préparation aux concours de l'enseignement, CRPE ou CAPES), contacter la scolarité.

Voir le descriptif de l'UE Engagement sur <https://ub-link.u-bourgogne.fr>